

Notre voyage s'est centré sur quatre zones :

- **Santiago, dans la zone centrale**, donne l'impression d'une ville de la Méditerranée occidentale, quelque part entre Barcelone et Gênes. Le musée précolombien, installé dans les locaux de l'ancienne douane du XVIII^e siècle et le nouveau centre culturel, dédié à l'artisanat des peuples chiliens, installé sous le Palais présidentiel de la Moneda sont là pour nous rappeler les racines indiennes du Chili. Le Palais de la Moneda marque le lien entre la ville espagnole du XVIII^e siècle

plus grandes du monde, dans un environnement particulièrement difficile.

-**Iquique, dans la zone nord**, était l'un des ports les plus importants du salpêtre. Dominée par une dune de plus de deux cents mètres, où zigzaguait le train minier, la rue Baquedano, en cours de restauration, concentre les résidences des ingénieurs et des cadres des exploitations minières et débouche sur la place, avec son théâtre, bien conservé, et le Cercle espagnol, d'un kitsch étonnant. Iquique est aussi le lieu du massacre des mineurs grévistes dans l'École de Santa Maria, perpétré par l'armée, en 1907. Cet horrible épisode a laissé des traces profondes dans la mémoire populaire. Atahualpa Yupanqui lui a dédié une célèbre cantate.



Le village minier de Sewell

et son extension au XIX^e siècle. A cette époque sont réalisés les principaux aménagements urbains pour lesquels on fit appel aux industries de la Haute-Marne : les statues et les fontaines du jardin du Conseil Constitutionnel ont été coulées au Val d'Osne. A deux heures de voiture, en traversant le vignoble, on atteint *Valparaiso*, chantée par Pablo Neruda, ville mythique en entonnoir sur la mer; on utilise encore les ascenseurs du début du XX^e siècle, un vrai patrimoine industriel, pour grimper dans les hauteurs. La ville, qui n'arrive pas à surmonter les difficultés économiques depuis le percement du canal de Panama, est récemment inscrite au patrimoine mondial.

Au sud de Santiago, au cœur des montagnes, le village minier de Sewell rappelle la mise en exploitation des mines de cuivre en galeries les

Au-delà de la dune se trouve, à une altitude de 1000 m, un des déserts les plus hostiles. C'est aussi un des hauts lieux du patrimoine industriel, avec les villages fantômes du salpêtre, *Santa Laura et Humbertstone*, récemment classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Dans *la pampa del tamarugal*, la seule végétation qui réussit à vivre dans cet univers lunaire, on a l'impression de vivre un film de Sergio Leone. Plus loin, entre la dune et la mer, *Pisagua*, qui fut en son temps un grand port du salpêtre. Tout venait et repartait par la mer. L'abattoir-marché jouxte le théâtre où se serait produite Sarah Bernhardt. Plus loin, surplombant la mer, un des plus étranges cimetières marins rassemble les dynasties disparues de l'aventure du salpêtre. *L'altiplano* surplombe le tout, de ses 3500-4000 m, là où se trouvent les mines de cuivre, dont l'une des plus importantes, celle de Doña Inés de Collahuasi. Paysages inoubliables de grandes étendues salées que parcourent les lamas et les flamants roses. Plus haut, encore, les pics enneigés des Andes, sur un fond de ciel bien bleu.